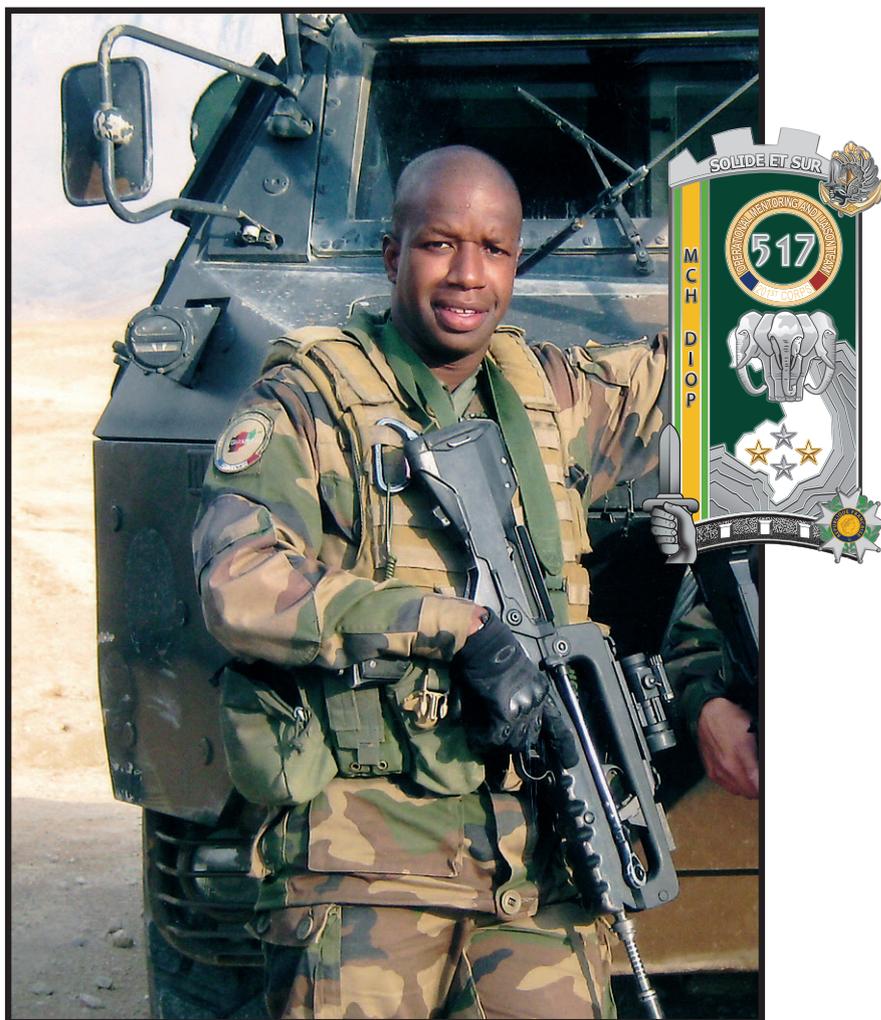


# MARÉCHAL DES LOGIS-chef HAROUNA DIOP

Parrain de la promotion « sous-officiers rangs »  
de l'École nationale des sous-officiers d'active

4<sup>e</sup> bataillon

baptêmes les 2 et 9 septembre 2021



11 septembre 1969 – 13 janvier 2010

Le maréchal des logis-chef Harouna Diop était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze

Médaille Outre-Mer avec agrafe vermeil « Cambodge » et « Côte d'Ivoire »

Médaille d'or de la Défense nationale avec agrafes « TRN », « Mission d'assistance extérieure »

Médaille d'argent de la Défense nationale avec agrafes « TDM »

Médaille de bronze de la Défense nationale avec agrafes « TAP » et « MAE »

Titre de reconnaissance de la Nation

Médaille commémorative française avec agrafes « Afghanistan » et « Ex-Yougoslavie »

Médaille OTAN avec agrafe « ISAF » et « Kosovo »

Médaille ONU « Ex-Yougoslavie » et « Cambodge »

# MARÉCHAL DES LOGIS-chef HAROUNA DIOP

**N**é le 11 septembre 1969 à Ouaoundé au Sénégal, Harouna effectue son service national en tant qu'appelé volontaire service long au 6<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine à Mont-de-Marsan en 1991.

Il est déjà caporal-chef VSL lorsqu'il est déployé au Cambodge en 1992 dans le cadre de l'autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge (APRONUC). Il y est félicité par le colonel Irastorza pour sa conscience professionnelle et son total dévouement. Son comportement exemplaire dans des conditions d'emploi souvent très difficiles sont également soulignées.

L'année suivante, il est de nouveau en opération en Côte d'Ivoire. À l'issue de ses obligations militaires, il s'engage le 4 janvier 1994 au titre du 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine de Castres comme marsouin parachutiste de première classe et y enchaîne rapidement deux opérations extérieures en Ex-Yougoslavie en 1994 puis en 1996.

À Castres, deux enfants naissent d'une première relation.

Promu au grade de caporal en 1997, il participe au mois de juin à l'opération Pélican au Congo et y reçoit une seconde lettre de félicitations pour son action en tant que chef de pièce Milan. Chargé de surveiller les abords de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville, il fournit grâce à l'utilisation de sa caméra thermique MIRA, des renseignements précis qui se révéleront cruciaux pour la sécurité du dispositif de sa compagnie lors d'échanges de tirs entre factions rivales. Toujours sur la brèche, il part de nouveau en mission la même année au Tchad.

Le 31 mai 1998, il se marie avec Dieynaba à Pikine au Sénégal. De leur union naîtront 4 enfants.

Il se rengage le 3 Août 1998 au titre du 517<sup>e</sup> régiment du Train qu'il rejoint à Châteauroux. Dès l'année suivante, il reçoit une lettre de félicitations dans le cadre des portes ouvertes du régiment pour son investissement remarqué.

Engagé en Bosnie-Herzégovine au mois d'août 1999, il participe à cette nouvelle mission au sein des actions civilo-militaires. Il démontre au quotidien sa disponibilité et son professionnalisme. Il est félicité une nouvelle fois pour sa constance et sa rigueur dans la gestion des stocks de denrées alimentaires destinées aux populations locales.

Nommé brigadier-chef le 1<sup>er</sup> avril 2000, il est de nouveau projeté en Côte d'Ivoire pour la seconde fois en 2003, puis au Kosovo au premier semestre 2006. Dès son retour des Balkans, il assure sans délais les missions générales des unités de circulation routière, spécialité dans laquelle il s'épanouit. Il est engagé sur très court préavis dès le 16 août lors du déclenchement de l'opération Baliste. Il participe alors activement aux opérations de montée en puissance de la force dans la zone de regroupement et d'attente (ZRA) de Miramas et aux chargements des navires à destination du Liban dans la base navale de Toulon. Dans la foulée, le peloton au sein duquel il est chef de patrouille est engagé à partir du 30 août pour appuyer les mouvements des matériels majeurs de l'opération Trident dans le cadre de la relève au Kosovo. Soumis à des conditions de travail particulières, il se comporte remarquablement tout au long de la mission et son peloton obtient trois lettres de félicitations.

En septembre 2006, il participe à l'exercice Brillant Midas, rendez-vous multinational majeur de préparation opérationnelle de l'Alliance Atlantique. À cette occasion, il démontre encore son professionnalisme de circulateur militaire. Avec dextérité, rigueur et précision, il escorte les convois des unités grecques et turques en toute sécurité jusqu'aux implantations militaires malgré une circulation dense. Pour ces faits, il est félicité une nouvelle fois.

2007, il repart en opération au Kosovo avec l'escadron de circulation routière de la KFOR, puis est nommé maréchal des logis le 1<sup>er</sup> novembre 2008. Exemple pour ses subordonnés, référence pour ses pairs et soutien majeur pour ses supérieurs, le jeune maréchal des logis Diop, déjà chevronné, commande ses hommes avec justesse. Attentionné, et s'attachant à tirer le meilleur de chacun, il consacre beaucoup de temps pour apprendre à connaître chaque engagé de l'escadron afin d'apporter à tous les conseils et le soutien nécessaires. Il représente un appui solide au-delà des seuls engagés de sa patrouille et rayonne véritablement au sein de l'escadron. Soucieux du facteur humain, animé de la volonté de hisser chacun vers le haut, il conseille avec la même détermination les plus anciens comme les plus jeunes. N'ayant à leur offrir que sa propre expérience conjuguant goût de l'effort et du dépassement de soi, le culte de la mission et le souci permanent de son prochain, son exemple suffit pour raviver les forces de ceux qui doutent. Dans les bons moments comme dans les instants difficiles, sa bonne humeur permanente et si attachante, son enthousiasme communicatif et son regard fraternel créent une profonde humanité autour de lui. Après dix années passées au 517, il est devenu un camarade pour tous et pour beaucoup un véritable ami.

Le 27 octobre 2009, il part pour la onzième fois en opération. Cette fois, c'est l'Afghanistan. Volontaire pour cette mission exigeante, il est sélectionné parmi les meilleurs du régiment. Il s'entraîne et se prépare sans relâche durant 6 mois pour servir au sein du « Kandak soutien 35 » de la 3<sup>e</sup> brigade de l'armée nationale afghane, dans le cadre des OMLT « operational mentoring and liaison team ». Adjoint de patrouille de circulation, il est de tous les convois. Sa fonction le place systématiquement en tête des éléments d'escorte, en première ligne sur les routes et les pistes piégées par un ennemi insaisissable. Sur ce théâtre il sert avec la même constance, souriant et conservant le lien avec les soldats de l'unité restés en métropole pour préparer d'autres projections. Depuis le théâtre afghan, il leur consacre du temps et s'applique à adresser à chacun personnellement un message à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ses mots d'encouragements pour certains, de vœux pour tous sont marqués de joie et d'enthousiasme. En véritable frère d'arme, à plus de 6 500 kilomètres des siens, il nourrit le lien indéfectible avec les forces vives de l'unité.

Le 13 janvier 2010, il progresse à bord du VAB de tête en escortant un convoi logistique sur l'axe routier « Vermont » dans la région de Mahmud-é-Raqi lorsqu'il est mortellement blessé par le déclenchement d'un engin explosif improvisé sur son passage.

Pour son sacrifice au service de la France, Harouna est cité à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze. Il est également promu à titre exceptionnel au grade de maréchal des logis-chef, se voit conférer la Médaille militaire et est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Il repose dans son village natal au Sénégal. Une stèle en sa mémoire est érigée au carré militaire de Déols (36).

Le maréchal des logis-chef Harouna Diop restera à jamais un exemple. Dans toutes ses missions, votre parrain a fait preuve de toute sa valeur et de ses qualités de soldat professionnel : le courage, la discipline et les compétences du soldat ; l'expérience, la rigueur et le charisme du sous-officier ; la droiture, le dévouement et la générosité de l'homme.